



Des grèves mondiales pour la planète

Articles | Cahiers > Conscience climatique

Le 30 septembre 2019 | Mise en ligne : **Lydia Magnoni**

Auteur : **Lydia Magnoni**

0.

Vendredi 20 septembre, dans 150 pays du monde, des millions de manifestants ont défilé pour le climat. Vendredi 27 septembre, une énorme manifestation s'est déroulée au Québec. Ce mouvement de grèves pour le climat « Fridays for future », « Vendredis pour le futur », en français, a commencé il y a plus d'un an. Le but de ce mouvement initié par de jeunes citoyens : faire pression sur les gouvernements pour qu'ils prennent enfin des décisions pour préserver le climat et qu'ils respectent les accords de Paris.

Les mouvements de pression sont forts depuis le début de l'été, mais ils ont été encore plus forts en septembre 2019. Ils devraient continuer au moins jusque la fin du mois d'octobre. Pourquoi ? Parce que, le 23 septembre, 193 pays se rassemblaient à New York pour un sommet de l'ONU à propos du climat. Et le 28 octobre, les députés européens votent pour désigner la prochaine Commission européenne.

Les manifestants veulent donc faire pression sur les responsables politiques. Ils veulent aussi que les députés européens, n'approuvent pas, le 28 octobre, la nouvelle Commission européenne si elle ne donne pas plus de garanties pour lutter contre les dérèglements du climat en Europe. La pression pour le climat se poursuivra donc au moins jusqu'au 28 octobre, le jour où la prochaine Commission sera désignée.

Des manifestations jeunes et citoyennes

Le vendredi 20 septembre, la mobilisation était très importante. Rien qu'à Bruxelles, il y avait 15.000 et 20.000 personnes dans les rues. Et à Berlin, en Allemagne, près de 100.000. Et il y a eu des manifestations même dans des pays où d'habitude, on ne manifeste pas. Et parmi tous ces manifestants, surtout des jeunes. Ce vendredi 20 septembre s'inscrivait dans le mouvement « Fridays for future », « Vendredis pour le futur ». Ce mouvement de grèves pour le climat a été lancé par la jeune suédoise Greta Thunberg en 2018.

Greta Thunberg

Tout cela a commencé lors de l'été 2018. La Suède a connu des périodes de chaleur et d'importants feux de forêt. Le 20 août 2018, Greta Thunberg, une jeune étudiante de 15 ans annonce qu'elle n'ira pas à l'école et qu'elle se met en grève jusqu'aux élections générales du 9 septembre 2018. Tous les jours, elle manifeste devant le parlement suédois avec un panneau « grève étudiante pour le climat ». Elle veut dénoncer l'inaction du gouvernement face au changement climatique. Elle exige que le gouvernement suédois respecte l'accord de Paris et réduise les émissions de carbone.

Après les élections, elle continue à faire grève chaque vendredi. C'est le début du mouvement « Fridays for Future ». En novembre 2018, Greta Thunberg, lance la grève

scolaire pour le climat... Et en décembre 2018, elle fait un discours à la COP24, la conférence de Katowice sur les changements climatiques.

L'effet Greta

Le mouvement « Fridays for future » se développe alors et il inspire des jeunes dans le monde entier. Des grèves scolaires pour le climat ont lieu dans de nombreux pays les vendredis.

En décembre 2018, plus de 20.000 étudiants participent à des grèves dans au moins 270 villes de plusieurs pays l'Australie, l'Autriche, la Belgique, le Canada les Pays-Bas, l'Allemagne, la Finlande, le Danemark, le Japon, la Suisse, le Royaume-Uni et les États-Unis. Un site internet Fridaysforfuture.org fait la liste des événements organisés partout dans le monde. Et la liste est impressionnante : 2.052 événements dans 123 pays différents, sur tous les continents, y compris l'Antarctique. De plus, des enseignants, des scientifiques, des personnalités soutiennent les grèves scolaires pour le climat. De nombreux scientifiques confirment aussi qu'il est urgent d'agir.

Reprendre le pouvoir

Et ces manifestations ont des effets positifs. Par exemple, l'Allemagne a changé sa façon de protéger le climat. Et la chancelière Angela Merkel a admis que sans ces « grèves de l'école », l'Allemagne n'aurait jamais été aussi réactive. Elle a même cité Greta Thunberg lors de la présentation du programme de lutte contre les émissions de gaz à effet de serre, Le 7 juin 2019, Amnesty International a donné le prix d'Ambassadeur de la conscience à Greta Thunberg et au mouvement « Fridays for Future »

Le secrétaire général d'Amnesty déclare : *« La détermination des jeunes militants du monde entier face aux réalités de la crise climatique nous rend humbles et nous inspire. Chaque jeune participant incarne ce que signifie agir d'après sa conscience. Ils nous rappellent que nous avons plus de pouvoir que nous ne le croyons et que nous avons tous un rôle à jouer dans la protection des droits de l'homme contre les catastrophes climatiques ».*

[Le site Friday for future](#)

Une vidéo sur la grève mondiale pour le climat